

Pierre Phalèse et Jean Bellère :

Selectissima Elegantissimaque, Gallica, Italica et Latina in Guiterna Ludenda Carmina... (1570)

Facsimile publié chez Tree Editions, 2007. Présentation et analyse, © Gérard Rebours 2009/2020

Cet ouvrage pour guitare à quatre chœurs comporte six pages d'instruction en latin, suivies de quelques cent-quinze pièces en tablature pour l'instrument en solo. Tree, éditeur du facsimilé, a remplacé le format oblong d'origine par un A4, regroupant agréablement deux faces de folio sur une seule page d'un beau papier soyeux, le tout sur une centaine de feuilles dont la reliure spirale devra être maniée avec précautions. Il a aussi dressé une table du contenu musical¹, et ajouté à la première publication de 2007 une introduction de Michael Fink ainsi que la traduction, en anglais et par Daniel Heartz, des "*Brèves mais très utiles instructions...*" proposées en latin par Phalèse.

Ce texte nous donne quelques précieux renseignements sur le jeu au-delà de la huitième frette, sur l'effet des différents mouvements musicaux ou encore sur l'encordage de l'instrument. Quant à nous instruire en matière de style, il n'en est pas question : "*The rest which belongs to elegance and artifice should be added by frequent practice and increased skill*". So frustrating ! Mais avec ces instructions, il faut cependant rester circonspect : d'abord supposées provenir des instructions pour Guiterne d'Adrian Le Roy - dont seules des bribes en version anglaise ont subsisté - elles semblent en fait s'adresser aux joueurs de cistre, ou bien être une adaptation maladroite de textes concernant le luth et aussi le cistre². Essayez donc d'accorder votre guitare comme ces *Instructions* le recommandent !

Alors que la préface de la présente édition avance le chiffre de 108 pièces pour l'ensemble du recueil, nous en trouvons en fait 115, car son auteur, se référant à H. Mayer Brown, ne compte qu'une pièce pour un couple Pavane / Gaillarde . De cet ensemble, 87 sont empruntées directement aux cinq *Livres de Guiterre* d'Adrian Le Roy et grégoire Brayssing: 19 proviennent du *Premier Livre*, 11 du *Second*, 18 du *Tiers Livre*, les 20 pièces du *Quart Livre* sont copiées intégralement, et 19 des 20 titres du *Cinquiesme Livre* complètent la série. La table de concordances entre ces pièces recopiées par Phalèse et leurs originaux chez Le Roy, la table de concordances des 28 pièces "orphelines", ainsi que le dépouillement et la classification par types de pièces des livres de Le Roy, Brayssing, Gorlier, Morlaye et Phalèse sont accessibles à la page "[Tables](#)" de ce site.

Sur le plan musical, l'ouvrage se présente principalement comme un "Best of Adrian Le Roy", bien structuré avec ses sections dédiées successivement aux fantaisies, puis aux chansons, aux motets, aux danses. Les trois quarts du répertoire provient en effet des cinq Livres de Guiterre

¹ mais attention, le folio 32v s'y trouve placé à la suite du 29, et l'orthographe des titres est plus d'une fois erronée.

² Henri Vanhulst entreprend de faire le point sur la question dans son article *Edition comparative des instructions pour le luth, le cistre et la guitare publiées à Louvain par Pierre Phalèse (1545-1570)* in *Revue Belge de Musicologie*, Vol. 34 (1980-1981) pp. 81-105

Cet ouvrage ne peut donc se substituer aux cinq livres publiés par Le Roy, mais représente une bonne alternative en l'absence de ces derniers, d'autant qu'il contient aussi quelques 28 pièces qui ne figurent pas chez l'éditeur parisien et présentent un intérêt particulier, tout en augmentant de façon substantielle le petit répertoire de notre instrument⁴

On pourrait penser, par analogie, que ces 28 titres proviennent d'un volume maintenant perdu, comme la fameuse *Instruction to the Gitterne* dont on n'a retrouvé que quelques feuillets, et dont la version des *Bouffons* et sa diminution se retrouvent en effet dans la présente compilation de Phalèse, mais ce n'est que supposition. Les instructions pour luth de Le Roy (*A Brieve and easy...*, Londres, 1568) semblent être à l'origine du *Passemese* - quelque peu malmené chez Phalèse - et de quatre *gaillardes Milanoises*, qui présentent aussi d'autres concordances dans le répertoire vocal et instrumental. La tablature de guitare de Phalèse pour ces cinq pièces est souvent très proche du "copié-collé" de celle de luth, seulement agrémentée des aménagements nécessaires. Les vingt-deux autres pièces sont plus difficiles à mettre en parallèle avec des versions existantes, mais le *Branle de la torche*, comme la *Caracossa gaillarda* [la Gamba] suivie de sa version *Plus diminuée* possèdent bien la perfection de l'écriture d'Adrian Le Roy, et certaines tournures harmoniques (comme dans le *Branle du beau Robert*) semblent aussi directement sorties de sa plume. Aussi, si une partie du mystère reste entier, nous avons la chance de trouver dans cette publications une série de pièces inédites qui nous prouvent si besoin était qu'il n'y avait pas alors une musique pour guitare, luth, clavier, cistre ou voix, mais plutôt un fond musical que l'on exprimait à plaisir, sans ostracisme instrumental.

Gérard Rebours

© G. Rebours, *Le Joueur de Luth*, bulletin de la SFL, 2009. Révision 2020.

www.GerardRebours.com

PASSEMEZE. 57

Alfemele

⁴ de la préface de l'édition qui nous intéresse ici, il vaut mieux oublier la liste des "32 lost pieces", bizarrement classées et qui inclut des pièces aux concordances pourtant déjà établies.